

Roland-Garros : tous dans les filets d'IBM !

Sans vouloir vous gâcher le plaisir d'un bon match de tennis, nous vous proposons, chers spectateurs, de réfléchir un peu, ne serait-ce que pendant que vous faites la queue pour entrer...

Cette année, vous avez le privilège de fêter avec IBM ses 25 ans de collaboration technique avec la FFT, organisatrice de Roland-Garros.

Collaboration ? Qu'on en juge : « Chaque tournoi, dit-on à la FFT, est un révélateur important puisqu'il permet de tester d'une année sur l'autre de nouveaux produits, de nouveaux systèmes dans une situation où la montée en puissance est considérable. » Et parmi ces nouveaux produits, il y a les puces RFID, qui permettent de pister n'importe quel individu. Depuis 2005, elles sont présentes dans les boutiques Roland-Garros ; en 2009, sur les badges des invités ; et cette année, c'est vous tous, spectateurs, qui y avez droit – histoire de contrôler les accès, de gérer les « flux » et, dixit IBM, de « faire du marketing plus intelligent ».

Autrement dit, chers spectateurs, vous êtes des cobayes, un peu comme les brebis ou les vaches, à qui on plante des puces pour les suivre à la trace de la naissance à l'abattage.

Bien sûr, vous vous dites : « Peu importe, je ne fais rien de mal, je ne fais que m'amuser... » Jusqu'au moment où vous découvrirez que ces technologies qui pénètrent de plus en plus dans la vie quotidienne servent surtout à vous contrôler. Pensez par exemple aux « opportunités » formidables d'une éventuelle interconnexion des bases de données : elle permettra à votre employeur de savoir si vous êtes vraiment malade ou si vous avez simplement besoin de souffler un peu ; pensez à la vidéosurveillance, qui permet d'ores et déjà à la police de savoir que c'est votre chien qui a lâché sur le trottoir la crotte qui vous vaudra une amende ; pensez à la biométrie, qui lui permet d'affirmer que c'est bien vous que le radar a photographié en train de dépasser la vitesse autorisée...

Mais IBM ne se borne pas à offrir ses solutions pour la bonne gestion des « flux » du public des grands matchs de tennis. Elle ne cesse d'en proposer de nouvelles aux entreprises – les grosses, de préférence. Tenez, prenez le « cloud », un concept innovant qui permet de gérer les banques de données de l'extérieur, en dispensant les entreprises de la charge d'un service informatique propre : imaginez les possibilités de dégraissage par licenciements massifs qui s'ouvrent ainsi ! Mais ce qu'IBM ne dit pas, c'est que les entreprises la paieront pour lui faire cadeau de toutes leurs informations les plus confidentielles.

Et comme tout ça, IBM le fait évidemment pour augmenter ses profits, qui peut dire où cela va mener ? A l'époque de la Seconde Guerre mondiale, rappelons-le puisqu'IBM ne s'en charge jamais, les machines et les cartes perforées qu'elle a fournies à Hitler n'ont pas servi qu'à faire marcher les trains.

D'ailleurs, les avantages qu'elle promet aux entreprises, IBM ne manque pas de les produire en interne : structure très hiérarchisée, contrôle permanent, management par le stress engendrant des tentatives de suicide, délocalisations donc licenciements, et aujourd'hui, plus discret, multiplication des « ruptures conventionnelles »... le tout géré efficacement par ses systèmes informatiques. Et que l'on ne s'avise pas d'user de sa liberté de parole dans la maison : Marie-Christine, pour avoir osé alerter sa hiérarchie sur les ratés de l'application informatique imposée à son service, a été licenciée après 39 ans de maison pour... « abus de liberté d'expression ».

Alors vous qui pouvez encore abuser de la vôtre, pourquoi n'écrieriez-vous à la direction d'IBM ce que vous en pensez ?

Collectif de solidarité avec les harcelés et les licenciés d'IBM